

Bientôt la fin d'année. Même si la situation sanitaire en ce début décembre n'est pas réjouissante, la Gazette vous souhaite bonne lecture, bonnes fêtes. Et à l'année prochaine !

Georges DURIEZ, rédacteur.

gerlandnews@hotmail.com <https://lagazettedegerland.go.zd.fr/>

Agenda d'Gerland... en décembre

Attention aux annulations possibles, dues au Covid-19 !

Des événements annoncés ici peuvent faire l'objet d'annulation ou de report, du fait de l'épidémie. Il est prudent de se renseigner.

A la Biblio de Gerland, en décembre (gratuit)

Merc 1er, 8 et 15 déc, de 14 à 16h, ateliers de soutien scolaire avec ENSeigner, (élèves au collège ou au lycée, sur inscription)

Vend 3 déc, de 17h30 à 19h, rencontre du Cercle de lecture Le Vif d'Or (enfants/ados de 11 à 17 ans, sur inscription)

Sam 4 déc, de 10 à 12h, rencontre du Cercle de lecture (adultes, sur inscription)

Sam 4 déc de 15 à 17h, Tsunami dans la penderie, atelier avec l'illustratrice Marie Novion (de 8 à 10 ans, sur inscription)

Mardi 7 déc, de 17h30 à 19h, atelier tricot (tous publics, entrée libre)

Merc 8 déc, à p. de 16h, en famille dès 4 ans, explosion d'histoires en kamishibai. Les bibliothécaires racontent des histoires pour tous. Entrée libre.

Sam 11 déc, de 14 à 16h, Inspecteur truqueur : une image ne reflète pas toujours la réalité (familles 9-14 ans, sur inscription)

Mardi 14 et 21 déc, de 17h30 à 18h45, atelier café de conversation, Français langue étrangère (tous publics, sur inscription)

Merc 15 déc à 10h, la récré numérique : découverte de thèmes sur tablettes : sciences, magie, animaux... (pour 4 à 6 ans, sur inscription, 45 mn).

Merc 15 déc de 10 à 10h30 et de 10h45 à 11h15) et **sam 18 déc**, à 10h et à 10h45, rencontre : le rendez-vous des doudous, des histoires et des jeux avec les tout-petits (durée 30 mn, familles, sur inscription)

Merc 15 déc atelier Hip Hop : à 15h pour enfants de 6 à 8 ans ; à 16h pour enfants de 9 à 12 ans (durée 1 h, sur inscription)

Vend 17 déc, de 18h30 à 21h30, soirée jeux (adultes, sur inscription)



Jusqu'au 24 déc, exposition L'Epouvantail, à partir des planches de l'histoire kamishibai («**théâtre de papier**», qui vient du Japon) de Barbara Martinez, éd. Callicéphale.

Où : la Biblio de Gerland, 34 rue J. Monod, Lyon 7^{ème}

Contact : 04 26 99 77 10 bib7-gerland@bm-lyon.fr

Avec le Centre Social et socioculturel de Gerland

Jedi 9 déc Loto de Noël dans une ambiance conviviale

Carton du loto : 1,50 euros, lots à gagner. A partir de 14h

Où : Salle des spectacles Salle Ravier, 7 rue Ravier (près place J-Jaurès)

Jedi 16 déc Fête de fin d'année avec Rayon de soleil

Repas au Bistrot du Potager à 12h + spectacle musical à 15h et goûter

Tous les vendredis de 8h30 à 10h : Le café des parents, un temps pour parler parentalité, souffler, mettre en place des projets, autour d'un café.

Tous les lundis de 14 à 15h30, café convivial pour partager des idées.

Tous les mercredis, de 15 à 16h30, jeux de société parents-enfants.

Jeunes entre 13 et 17 ans, on vous attend !

Accueil jeunes les jeudis et vend. de 16h30 à 18h30 et les merc. de 13h30 à 18h30. Projets, soirées, sorties, séjours...

Accueil de loisirs la 1^{ère} semaine des vacances de Noël

Accueil de loisirs ouvert du 20 au 24 déc pour les 3-13 ans. Inscrivez vos enfants dès que possible. inscriptions.enfants@csgerland.com

Où : Centre social socioculturel de Gerland, 1 rue Jacques Monod (Gerland sud)

Contact : 04 72 71 52 60. www.csgerland.com

Sam 4 déc Marché de Noël au jardin des Girondins

Un marché de créateurs pour faire vos achats de Noël (bijoux, illustrations, céramique, gastronomie, plantes... Vin chaud, crêpes, marrons grillés...

Où : Jardin des Girondins, 14 rue Crépet, près de l'av. J-Jaurès. De 10 à 18h

Organisé par : Plateau Urbain et La Petite Fumisterie (même adresse)

Sam 8 janvier Conte La Faiseuse de neige (gratuit)

Avec Marie Lhuissier, mathématicienne, animée par l'envie de transmettre aux enfants sa vision des maths, discipline vivante. Le conte, 20 mn, est suivi d'un atelier : 45 mn. Résa dès à présent. Au choix : à 10h30 ou à 16h30.

Où : Maison des Mathématiques et Informatique, 1 place de l'Ecole

Contact : https://mml-lyon.fr/?site_famille=conte-mathematique

...Et un p'tit peu d'Ailleurs...

• **Merc 1er déc** → Journée mondiale de lutte contre le sida

Sam 4 déc Découvrir l'intervention civile de paix

Une formation/méthode pour construire la paix dans les zones de tension et de guerre. Pour étudiants et personnes dans le domaine de la solidarité.

Où : Local du Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), 187 montée de Choulans. Lyon 5^{ème}. De 9h30 à 17h.

Inscription : man.lyon@nonviolence.fr 06 24 66 79 38

<https://www.helloasso.com/associations/man-lyon/evenements/formation-a-intervention-civile-de-paix>

Merc 8 déc Illuminons chez soi ainsi qu'à la Mairie du 7^è. Et à Blandan !

Illuminations traditionnelles, avec soirée festive de 17 à 20h devant la Mairie du 7^è : musique, fanfare, chocolat et/ou vin chauds...

Au parc Blandan du 8 au 11 déc également, fête foraine **lumineuse**. Avec animations tous âges et un livret de 24 p. gratuit à destination des enfants (jeux, bricolages). De 19 à 23h merc et jeudi, et de 20 à 24h vend et sam.

• **Vend 10 déc** → Journée internationale des droits de l'homme

Vend 10 déc, Food Coop et épicerie Demain

Un documentaire sera projeté : créée en 1973 à New York, la coopérative Food coop a 16 000 membres actionnaires, qui s'engagent à donner 3 h par mois à la coop. Même principe à l'épicerie Demain, basée à Gerland, qui, après la projection, engagera la discussion. De 18h à 20h30.

Où : Médiathèque du Bachut, Lyon 8^{ème}

• **Sam 18 déc** → Journée internationale des migrants

Jusqu'au 31 déc A corps et à cris : conditions des femmes et mobilisations D'abord, l'expo *En corps elles*, à la Biblio de la Part-Dieu.

Ensuite, dans les autres Biblios de Lyon, le féminisme sera décliné : questions d'égalité et de lutte contre les discriminations liées au genre et à la sexualité, engagements concourant aux droits, visions alternatives...

Contact : sur www.bm-lyon.fr voir site dédié au contenu de l'expo



Ça s'est passé à Gerland !

1^{ère} Assemblée annuelle du quartier de Gerland

Animations place des Docteurs Mérieux (thé, café, jeux...)

Deux fois pendant les vacances de la Toussaint, le Centre social et socioculturel de Gerland s'est installé place des docteurs Mérieux (face



Photo Centre social

à la Halle Tony-Garnier) pour faire de l'animation hors les murs. Le vélo-cargo apportait des jeux, du café, du thé, de quoi s'amuser et papoter. Même la Biblio est venue proposer divers livres. Un beau soleil et de belles rencontres étaient au rendez-vous.

Des foules pour la Foire aux vins à la Halle

C'est comme ça depuis belle lurette : le Salon des vins des vigneron indépendants attire les foules à la Halle Tony-Garnier, fin octobre. Les uns sortent avec des verres à pied et une bouteille, les autres avec des cartons ou plein leur caddie, et, pas loin, le coffre de la voiture à remplir. Cette année, la Foire était du 28 octobre au 1^{er} novembre.



Armistice du 11 Novembre 1918 et « Rêves volés »

La cérémonie de l'Armistice de 1918 a été organisée au Centre Berthelot le vendredi 12 novembre par les élus de la Mairie du 7^e Arrondissement, avec la participation de l'UFAC du Rhône, les Porte-drapeaux de l'Union musicale de la vallée de l'Albarine. Mais aussi avec des élèves de l'école Aristide-Briand ainsi que de la chorale du collège Gabriel-Rosset. Malgré le bruit des canons, ont chanté les collégiens, le chant d'E. Dugrip et I. N'kaouma veut transmettre le message de « *garder espoir.* »



Les CM 2, eux, ont lu la lettre de Joseph Thomas,

agriculteur de l'Isère, envoyée le 5 août 1915 à son fils âgé de 15 mois, lui souhaitant « *qu'à l'avenir, les hommes soient meilleurs.* ». Le soldat, 7 mois plus tard, meurt « *pour la France* », sur le front de la Grande Guerre 14-18.

D'autres élèves de CM 2 ont relaté le carillon des cloches et le son du clairon annonçant la paix et l'armistice (« *Le dernier poilu français, Lazare Ponticelli* », livre de V. Fourcade).

Nos rêves volés

Edouard Dugrip

Couplet 1

Et j'entends des pas s'approcher,
Je vois des fusées voler,
Je vois la vie exploser,
Je vois ma vie défilier,
J'entends des canons tonner,
Je vois mes amis tomber,
Je te revois en train de danser
Et je m'imagine tous ces moments volés.

Refrain

Et malgré tout ça, je garde espoir,
Je vis dans ton regard
Et malgré tout ça, je vis dans le noir,
Je garde espoir à n'en plus pouvoir.



Photos Mairie du 7^e



Cette 1^{ère} assemblée du quartier de Gerland a eu lieu jeudi 25 novembre à 19h dans la salle de théâtre de la Maison Ravier. Une centaine de Gerlandais.es, peut-être majoritairement ayant la quarantaine ou moins. Ce qui est signe d'intérêt des nouveaux habitants, nombreux, dans ce quartier de 33 000 personnes.

Pour se mettre en mode sympa, un carton à lever pour signaler, sans plus, qui dans Gerland habite au sud, au nord, à l'est ou à l'ouest (**voir ci-contre**). Ou depuis combien d'années l'on y habite...etc. Pas mal ! Les 10 nouveaux référents du Conseil de quartier conduisent la soirée de façon « pro », on se sent à l'aise, les applaudissements sont fréquents.



Petite rétrospective des 4 groupes de travail (anciens et actuels) : **vie sociale ; nature en ville ; cadre de vie et urbanisme ; culture**, au moyen de diapos de *power point*. Information ensuite sur le budget participatif dévolu à notre Arrondissement par Laurent Bosetti, élu adjoint. « Le 7^{ème} se donne des moyens d'investissement, délibérez, faites émerger vos projets », est en quelque sorte le message invitant l'assemblée à discuter de projets.

Du coup, 6 groupes se forment. Chacun.e va de sa baguette magique pour améliorer le quartier, donner des idées, se motiver. Les échanges durent 30 bonnes minutes, les référent.es notent les thèmes sur des post-it.



Suivent 2 interventions : Fanny Dubot, Maire, indique les grands projets à Gerland sur la mandature. Et Bénédicte Pasiecznik, 2^{ème} adjointe, précise ceux qui auront lieu dès 2022-23.

Les restitutions des idées des 6 groupes sont faites par Pascaline Blancey, Laurence Bussière, Anne-Claire Sinagra, Michel Coste, Siméon Baldit, Leslie Agabriel. Les idées sont très nombreuses, parmi lesquelles végétalisation et espaces verts, jeux pour enfants, petits commerces, boîtes à livres, zone 30, endroits pour chiens, lieux de fraternité, noms des rues et patrimoine, festivals et fêtes, librairie, déplacements, corderie, balades-visites de Gerland...Etc.



La démocratie participative s'expérimente. Les votes des élus sur les projets retenus et leurs financements auront lieu dans quelques mois. D'ores et déjà, combien de groupes de travail vont se constituer, mêlant citoyen.es et élu.es ? Le pain est sur la planche. Chacun, chacune peut en tout cas s'inscrire pour travailler à son envie avec d'autres à améliorer le quotidien de ce grand quartier.

Pour rejoindre la dynamique, s'inscrire : **04 72 73 68 31** (en mairie).

A savoir : une 1^{ère} newsletter des Conseils de quartier est parue, chacun.e peut s'y abonner pour s'informer : cdq.mairie7@mairie-lyon.fr

Collecter vos déchets alimentaires, est-ce votre truc ?

Mettre de côté vos déchets de cuisine (épluchures, restes de repas...) au lieu de les jeter dans la poubelle grise, voilà le nouveau geste qui nous est proposé. Mode d'emploi en 3, comme la valse à 3 temps !



paraît-il, se fera-t-elle encore plus proche des habitants.

En 1^{er}, un bio-panier marron est fourni gratis, à la Mairie du 7^è ou sur les marchés forains. Petit panier (27x23x22cm de haut, la taille d'une feuille A 4), avec fermeture habile par la poignée : ni chat ni chien ni souris n'y entreront ! Avec 100 sacs kraft, gratis toujours. La distribution est intense. Bientôt,



En 2, dans votre cuisine, à la fin de vos préparations, hop, les épluchures dans le bio-panier, et à la fin des repas, hop, les restes, le marc de café, thé... Des voisins me disent : « *Nous ne sommes que 2, mais notre sac est bien rempli au bout de 4 ou 5 jours. C'est sans odeur, propre. Bien foutu, ce p'tit panier. Par contre, pour la poubelle grise, ce qu'on y jette désormais a beaucoup diminué !* »



En 3, m'indique le couple, « *on porte notre petit sac de déchets à la borne qui est à 100 mètres de chez nous. Comme le silo à verres est placé à côté, on fait coup double, bouteilles au silo et déchets dans la borne. C'est pas compliqué, c'est accessible 24h/24.* »

Comme des milliers de citoyens de grandes villes de France le font déjà, nous voilà, habitants du 7^è, sollicités à trier nos déchets alimentaires dans nos cuisines. Mais ça sert à quoi ? Petits gestes ou grands enjeux ?

Nouveaux usages, grands avantages,

ont proclamé les élus de la Métropole, de Lyon, du 7^è, de l'ADEME, réunis ensemble le 24 novembre, place Jean-Jaurès, devant une centaine de personnes. Récup' de quelques paroles significatives.



De g. à dr. Grégory Doucet, Bruno Bernard, Isabelle Petiot, Fanny Dubot

nous visons de les déployer dans toutes les zones urbaines d'ici à 2023-2024, avec une borne pour 550 habitants », indique Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon.

« *Nous nous réjouissons que le 7^{ème} ait été choisi comme territoire pilote, pour une collecte de service public. Nous contribuons à la transition écologique* », poursuit Fanny Dubot, Maire du 7^è.

« *La terre nous nourrit chaque jour. Par cette collecte de bio-déchets et leur transformation en compost (voir photo ci-dessous), nous allons en retour nourrir la terre. Et réduire l'impact du réchauffement climatique* », confirme Grégory Doucet, Maire de Lyon.

Le président de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), quant à lui, souligne que cette collecte de déchets correspond à 1/4, voire 1/3 de volume en moins dans les poubelles grises. L'Etat, avec 7,6 millions d'euros, soutient sérieusement l'initiative, finançant les bio-seaux, les 151 bornes et la collecte.



« *Le succès des collectes depuis octobre dans le 7^è est exceptionnel : 15 tonnes par semaine* », dit avec fierté Isabelle Petiot, vice-présidente de la Métropole en charge de la réduction des déchets. « *Installer 151 bornes, c'est le début. Mais*

Le verger d'arbres fruitiers en plein Gerland a juste un an

Comment va le verger municipal de 150 arbres, planté le 9 déc. 2020 rue Marie-Madeleine Fourcade, entre l'avenue Jean-Jaurès et la rue de Gerland, à la hauteur de la rue des Girondins ?

De ces photos prises en septembre, il y a à peine 2 mois, apparemment, tout va bien, pas d'arbres desséchés, pas de branches cassées. Répartis dans 5 parcelles, des cerisiers, des pêchers, des pruniers poussent... Au total, 18 variétés différentes, mais ni groseillers ni framboisiers, qui sont de petits fruitiers fragiles, à risques face à de grands ou petits gourmands !



Maintenant, comme l'avait déclaré l'an passé Mme Fanny Dubot, Maire, le verger, « *espace de nature et de respiration* », a-t-il permis « *de rencontrer ses voisins* » ? Et une « *gestion collective et participative s'appuyant sur les habitants volontaires* » a-t-elle démarré effectivement ? Sur ce terrain humain, il faut sans doute, comme vis-à-vis de la nature, avoir un peu de patience pour que ça s'organise et que ça fructifie.



Le projet "Lyon est un port ?"



Fresque réalisée en 2012, avenue Berthelot, face à la place Jean-Macé. Avec pour titre : « *Depuis le port, le destin maritime de Lyon vous contemple* ». Photo prise le 15/03/2021

La Compagnie Nationale du Rhône (CNR) souhaite mettre en lumière l'histoire du Port Édouard Herriot vécue par les travailleurs et travailleuses, les usagères et usagers du port, d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que les habitantes et habitants.

C'est pourquoi l'équipe de *Ma Friche Urbaine*, mandatée pour réaliser cette mission, va à la rencontre de tous ces gens, en proposant « *un café contre une histoire* », avec leur triporteur-café ambulant, aux jolies couleurs de parasols de plage.

Dans le port Edouard Herriot d'abord, mais à St-Fons et Gerland aussi, comme place des Pavillons (photos p. 4) ou aux Girondins ces 3 et 4 novembre dernier.

Une Gerlandaise témoigne : « *Nous avons habité sur le port. Mon mari travaillait à l'entreprise Stef. Notre fille a grandi de ses 8 à 16 ans sur le port. Tout*



Le port lyonnais Edouard Herriot a été construit de 1935 à 1938. Sa superficie est de 184 ha. En 1966, 2 darses supplémentaires ont été creusées. Au moment où la photo est prise en 1957, le parc de Gerland n'existe pas encore : il ne sera créé qu'entre 1996 et 2006, sur 80 hectares.



Autour du triporteur dans le port, des travailleurs sont OK pour un café contre une histoire Photo On the Green Road.



Des membres de Ma Friche Urbaine place des Pavillons le 4 novembre

deux, ils pêchaient dans la darsette. La brume actuelle me rappelle souvent la brume du Port Edouard Herriot à l'époque. Quand je me suis aperçue que le bâtiment (Stef)

avait été détruit, ça m'a fait quelque chose ! Et puis, je me souviens des sorties de matchs de OL qu'on voyait de notre fenêtre, c'était très animé. Mais j'ai été évacuée du port lors de l'explosion de 1987 (dépôt d'hydrocarbures Shell le 02/06/87), j'étais toute seule ce jour-là, j'ai dû

dormir ailleurs. Quel sentiment de peur pour ma sécurité et celle de ma fille ! Aujourd'hui, conclue-t-elle, je suis ravie de participer à des projets autour du port. »

Une fille de marinier confie aussi son témoignage : « Il fallait un permis spécifique pour naviguer sur le fleuve. Mon père fut conducteur de péniche pour les Allemands qui n'avaient souvent pas ce permis spécifique. Puis il fut pilote de pousseurs et enfin de cargo. J'allais à la fête (du Pardon) des mariniers qui regroupait plein de familles de mariniers. Cette fête existe toujours, selon moi. »



Vu du fond du parc de Gerland, le bâtiment Voies Navigables de France

Les porteurs du projet de valorisation du port pour la CNR réunissent différents intervenants : une chercheuse en urbanisme et sociologie, un artiste, une ethnologue, l'équipe de On the Green Road et celle de Ma Friche Urbaine.

Source : Ma Friche Urbaine <https://youtu.be/eri87DHGW1k>

Autres sources : Newsletter Lyon 7è, nov. 2021 : [Lyon est un port, enquête quantitative.pdf](#)

Livre : Lyon de la Guillotière à Gerland, le 7è Arrondissement, pages 138 et 139 (à la Biblio de Gerland).

Un souhait de La Gazette ? Que des journées « Porte ouverte » puissent exister, comme celle du 9 oct. 2010 avec le concours de l'assoc. Robin des Villes, ou celle de 2018 à l'occasion des 80 ans du port. En effet, Lyonnais et St-Foniaris ne sont-ils pas les voisins les plus concernés par toutes les évolutions du port E. Herriot ?

Urinoir bouché : passez vite en vous pinçant le nez !



Désolé, promeneurs, sportifs, lycéens, fêtards du samedi, ouvriers de la station de réparation de péniches (slipway), personnes sans domicile fixe vivant sous des tentes à proximité..., désolé de vous parler pissotière publique ! En effet, juste à l'entrée du parc de Gerland, sous l'immeuble de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse et près de la Cité scolaire internationale, l'urinoir des toilettes sèches est bouché. Depuis plus de trois semaines, sinon 4. A la vue de toutes et tous. C'est ni joli ni porcherie, mais quand même ! S'agit-il de traîner en plomberie, ou... de pingrerie ?

Gerl' en services & nouvelles diverses !

Appel à projets Tout l'monde dehors 2022

Tout l'monde dehors propose dans les 9 arrondissements de Lyon, une multitude de rendez-vous artistiques et gratuits dans l'espace public.

L'appel à projets vise à proposer des rendez-vous de divers genres artistiques : musique, cinéma, cirque, théâtre, danse, transdisciplinarité. En plein air, sur l'espace public. Accessibles à tous les publics. Valorisant des équipes, collectifs, structures et scènes locales.

Les porteurs de projets peuvent demander une aide financière, une aide logistique, une aide en communication.

L'édition 2022 se déroule du 7 juillet au 28 août.

Candidature à envoyer avant le lundi 3 janvier 2022

Télécharger l'appel à projet : [appel_a_projet_2022.pdf](#)



Photo appel à projet

Opération paquets-cadeaux de la solidarité avec le SPF

Si vous avez du temps à offrir pour la solidarité, le Secours Populaire comme chaque année au moment des fêtes recrute des bénévoles pour faire des paquets-cadeaux. C'est l'opération « Pères Noël Verts », jusqu'au 24 décembre. Sur 2 lieux : la FNAC Part-Dieu, et la librairie Decitre Part-Dieu aussi. Contacts : Anaëlle Grasland au 04 72 77 87 70 (annaëlle.grasland@spf69.org) ou Marine Richard au 04 72 77 87 78 (marine.richard@spf69.org)

Fenottes : service de répit et de soutien pour les aidants

Vous souhaitez vous faire remplacer par une personne qualifiée auprès de votre proche en situation de handicap pour souffler. Vous avez besoin d'informations, de partager votre expérience, d'être écouté, conseillé, orienté. Vous aimeriez prendre le temps de penser à vous et de vous détendre. Le SESVAD 69 (Services Spécialisés pour une Vie Autonome à Domicile) propose les Fenottes, un service de répit et de soutien pour les aidants familiaux.

www.fenottes-apf.fr www.sesvad.com

Ressourcerie Créative de Lyon

La Ressourcerie Créative de Lyon (RCL) est un projet associatif porté depuis 2018 par une équipe de bénévoles mobilisés sur les questions de la réduction des déchets et leur valorisation par le biais du réemploi. Le but de cette association à but non lucratif et d'intérêt général est de créer un nouveau lieu à Lyon pour favoriser la circulation des objets, leur offrir une seconde vie et réduire les déchets sur le territoire lyonnais.

Autres buts : promouvoir de nouveaux modes de consommation comme le prêt et le partage. Favoriser les rencontres, la mixité sociale et lutter contre l'isolement des personnes vulnérables. Permettre le partage interculturel de connaissances en matière de réparation et de création. La RCL devrait voir le jour début 2022 au 31 rue Pré-Gaudry (à l'angle avec la rue M. Félizat), dans le quartier des Girondins. Elle aura un espace de réception et de tri des dons, un atelier de création, upcycling et réparation avec une matériauthèque et des outils à disposition des utilisateurs, une boutique d'objets et vêtements de seconde main à petits prix, un service de location d'objets d'utilisation occasionnelle (perceuse, appareil à raclette, etc.). Pour financer les travaux d'aménagement, la RCL lance sa campagne de financement participatif sur KissKissBankBank : <https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/ressourcerie-creative-de-lyon> contact@ressourcerielyon.fr - 07.88.80.85.78



Atelier de décoration pour préparer les fêtes à La Commune. Photo Marie Arzur, RCL.

Atelier soudé, association de réparation électronique collective

La réparation collective, c'est le cœur de l'Atelier soudé. Les adhérents amènent leur appareil HS (électronique, électrique ou informatique), ont accès aux outils, pièces et connaissances, sont aidés à le réparer lors des permanences. L'assoc. lutte contre l'obsolescence programmée et les déchets électroniques. www.atelier-soude.fr

Atelier Soudé : J'ai testé la réparation électronique collective (lyonbondyblog.fr)



A la rencontre d'habitants d'Gerland

Village Mobile : unir logement urgent et soutien post-exil



84 personnes logées dans des conteneurs aménagés en vraies petites maisons, le saviez-vous ? Comme un tout petit village, au 11 rue Pré-Gaudry, près de l'école François Héritier et du collège Gisèle Halimi, dans la partie nord de Gerland. Mais un village très provi-

soire, puisqu'au printemps 2022, les conteneurs-logements s'en iront ailleurs, après 2 ans d'installation sur une friche du constructeur Bouygues. Géré par l'association *Habitat & Humanisme*, le Village Mobile accueille des familles et des mères isolées, dont 41 enfants. « Je suis arrivée en France en famille, en octobre 2018, indique par exemple Zohra Ouanès à C. Outterryck, journaliste au *Progrès* (voir article, Zohra photographiée dans sa partie cuisine. *Le Progrès*, 10/02/2021). On a vécu un peu partout depuis, dans la « galère ». Mais le Village est pour moi un nouveau départ de bonheur. Les salariés ont fait tout leur possible pour que nos enfants aillent à l'école d'à côté. Et je suis devenue présidente du Conseil de Vie sociale, avec 4 autres personnes (un.e représentant.e pour chaque langue). On se donne des informations, on parle de nos besoins, on prend des décisions ensemble. »

LYON 7^e

Le village mobile de Gerland, havre transition pour familles en souffrance

Installé sur la friche Bouygues depuis fin 2019, le village de conteneurs géré par Habitat et Humanisme a changé d'occupants mais pas de fonctionnement. Après avoir logé des réfugiés et des demandeurs d'asile, il accueille familles et mères isolées. L'objectif est inchangé : accompagner vers l'autonomie.

Il se remplit annonçant le futur collège et le campus de l'EM Lyon rénové, rappelant au village de conteneurs installé au 11, rue du Pré-Gaudry son essence première. À l'image de ses occupants. Pourtant, le "Village Mobile", géré par l'association Habitat et Humanisme, n'en demeure pas solidement installé et intégré dans le quartier.

Inauguré fin 2019 pour accueillir réfugiés et demandeurs d'asile, l'empilement a changé de destin.



« Ils m'ont apporté le bonheur »
Zohra mère de 4

« Ici, le monde, pour moi sur le même plan que Yves Peller, c'est sur le même plan que nous : nous nous sommes réunis et différents titres de maîtrise avec ourselves ». Un droit rare pour des occupants contraints, à la « On veut le droit d'avoir ce droit on a première des décisions la distinction est Habitat et Humanisme droit de s'exprimer, q leur histoire », repère

Durant ce temps de « passage », *Habitat & Humanisme* organise, avec 6 travailleurs sociaux et une dizaine de bénévoles, un certain nombre d'activités ayant pour but de préparer les habitants à leur future existence autonome, comme des discussions sur la santé, la parentalité, la citoyenneté...

A titre d'exemples, 2 ateliers.

Le premier, l'hiver dernier, permettait un apprentissage de la langue. Voici



le poème construit et écrit par Nazmije (en photo) avec les 7 lettres de son prénom :
Neymar est un grand footballeur
Albanie est mon pays
Zèbre est un animal de savane
Météo bonne : aujourd'hui, nous sortons sans parapluie
Irène est ma meilleure amie
Julie est plus jolie
Et nous sommes aussi très amies.

La seconde activité, en juin, « avait pour but de promouvoir le temps pour soi, car les mères ou/et épouses du Village ont souvent tendance à y renoncer afin, selon elles, de prendre soin de leur famille, explique Etienne, responsable du site d'hébergement d'urgence. Il apparaît donc important de s'appuyer sur le sport comme vecteur du vivre ensemble et de la bienveillance que chacune peut avoir pour elle-même ainsi que pour les autres. »

L'assoc. *En forme @ Lyon* est contactée. Une animatrice sportive de la Ville de Lyon est également présente. 20 femmes du Village sont invitées à participer à l'activité, et 8 sont venues.

« A titre exceptionnel, précise le responsable, nous avons organisé une garde d'enfants pour les marches. Nous sommes allées jusqu'au musée des Confluences, soit 1h30 de marche A & R. Nous avons pu observer

quelques échanges, mais l'effort physique étant important, peu de conversations ont pu avoir lieu. Toutefois, les résidentes se sont beaucoup taquinées entre elles. Elles ont souvent ri et ont fini par remercier très chaleureusement l'intervenante pour sa venue. Elles ont aussi exprimé leur souhait de voir se renouveler l'expérience (jusqu'à 2 fois par semaine, pour l'une d'entre elles !) ou bien leur envie de découvrir le vélo par exemple, tout en habituant les enfants à être gardés par d'autres que leur mère. Une résidente a rappelé qu'elles pouvaient aussi s'organiser entre elles (pour cette garde). »

« Le logement permet d'abord de se protéger et de survivre.

Proposer un lieu personnel et individuel aux personnes privées de domicile, c'est leur redonner une existence. Avoir son « chez-soi » rend possible la reconstruction du lien social et la reconstruction de soi. »

Nadège Leroux, architecte et auteure de
Qu'est-ce qu'habiter ? Les enjeux de l'habiter pour la réinsertion.

La fin du Village Mobile sur la friche se rapproche. Plus que quelques mois.

Pour Mathieu de Châlus, Directeur général d' *Habitat & Humanisme*, cette expérimentation nouée « avec confiance » entre acteurs privés, collectivités, Etat et associatifs est « une solution sur laquelle compter (...). Sans confiance, dit-il, où les 150 personnes passées par le Village Mobile depuis 2018 seraient allées » ? Il y a du patrimoine foncier vide, des friches qui ne servent à rien. Alors, quid de l'avenir ? « Je rêve de construire un 2^{ème} projet (...), témoigne Mathieu de Châlus, que cette expérimentation va ouvrir des opportunités. Une vingtaine de Villages Mobiles à l'échelle de la Métropole ne ferait de mal à personne. Si une commune sur trois pouvait en accueillir pendant 3 à 5 ans, 1 600 personnes pourraient être hébergées et accompagnées. »

Habitat & Humanisme www.habitat-humanisme.org Photos H & H, sauf la 3^{ème}.



Gerland dans la presse ! (inventaire non exhaustif)

Ex-usines Fagor-Brandt (Gerland sud)

Après le maintien des grands événements culturels jusqu'à fin 2023, la friche industrielle des usines deviendront des entrepôts de remisage et de maintenance pour le Sytral. S'y ajouterait un lieu productif d'artisanat. (MET', nov-déc et annonce faite lors de l'Assemblée Conseil De Quartier).

☺ Place des Pavillons : les plantations en cours

L'aménagement se poursuit, à la hauteur de la rue Challemeil Lacour et l'entrée de l'allée d'Italie, autour des 3 pavillons-témoins de l'entrée des abattoirs de Lyon-La Mouche. Pour l'installation de 5 000 vivaces, des CM 1 de l'école A-Briand puis des collégiens de G-Rosset, en voisins, ont participé aux plantations. L'ultime tranche de travaux : le prolongement de l'allée Fontenay rejoignant la rue Challemeil-Lacour, et donc longeant la Biblio de Gerland. (*Le Progrès*, le 11 nov. 2021, 2/3 p.).

☺ Judo de haut niveau

René Nazaret, né en 1936 en Italie et arrivé à Gerland en 1947, a reçu le grade de 8^e Dan au judo. Il a formé 140 ceintures noires. Il est le plus haut gradé du département. (*Le Progrès*, le 18 novembre 2021, ¼ de page).

Travaux : le campus pour l'EM Lyon construit ses fondations

Sur ses 2,3 hectares, les fondations de l'EM business school, 4 bâtiments, sont coulées. Les travaux vont bon « béton ». Dans un an, les étudiants quitteront Ecully pour s'installer dans Gerland, entre places Jean-Jaurès au sud et Jean-Macé au nord. Au final, il y aura 9 500 étudiants à l'EM Lyon.



Gerl' en éducation et santé

Quelles évolutions de soins et de scolarité pour ados et jeunes en situation de handicap ?



Le Centre Maria Dubost, au 295 avenue Jean-Jaurès, accueille des adolescents souffrant de difficultés psychologiques. Depuis l'ouverture en 1965 de cet établissement « en faveur de l'enfance inadaptée », selon les mots de l'époque

(1), les dispositifs éducatifs et thérapeutiques ont évolué.

Rencontre avec M. Patrick Baës, Directeur du DITEP Gerland depuis le mois de janvier 2020, pour avoir un point d'information.

Comment nomme-t-on le Centre ? Et qui accueille-t-il ?

Le Centre se dénomme désormais DITEP Gerland, soit Dispositif Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique depuis un décret de 2017. L'objectif du décret est de permettre aux jeunes accompagnés de pouvoir bénéficier des prestations de toutes les ressources des 3 entités constituant le DITEP dans une démarche inclusive.

L'accueil de jour dans lequel 110 jeunes (5 filles, 105 garçons) sont inscrits ; le SESSAD Gerland (Service d'Education Spécialisée et Soins A Domicile) situé au 100-102 rue de Gerland qui accompagne 56 jeunes ; et, 3^{ème} entité, l'hébergement séquentiel situé à Saint GENIS Laval d'une capacité maximale de 8 jeunes.

A chacun de ces 3 dispositifs, il y a une équipe pluridisciplinaire de professionnels dédiée (médecins psychiatres, psychologues, orthophonistes, psychomotriciennes, infirmières, assistants sociaux, éducateur.trices, personnel administratif et des services généraux), aux horaires adaptés (pleins temps, partiels, vacances...).

Sur l'accueil de jour, les jeunes sont répartis sur 2 cycles : les 12-15 ans et les 15-20 ans.

Certains sont en rupture de scolarité en milieu ordinaire et constituent les groupes de « scolarité interne ». D'autres sont inscrits dans une scolarité et viennent ponctuellement pour bénéficier de soins, d'entretiens éducatifs, de soutien pédagogique ou participer à des ateliers de préprofessionnalisation. Ce sont les groupes dits de « scolarité partagée ». Enfin, deux unités d'enseignement externalisé (une en collège, une en lycée professionnel) permettent à des jeunes de se rendre sur des établissements scolaires encadrés par un enseignant et un éducateur. Cela leur permet d'échanger des moments avec les autres avec pour visée un retour progressive vers une scolarité ordinaire.



Si 110 jeunes sont inscrits à l'accueil de jour, ils ne sont pas présents tous en même temps. En moyenne, ils sont entre 40 et 50 chaque jour. Le SESSAD a pour mission d'accompagner les jeunes dans leur environnement (scolaire, familial, associatif...). Les jeunes se rendent très ponctuellement sur le service pour des consul-

tations ou des activités éducatives, des actes administratifs ou des entretiens.

L'hébergement séquentiel à visée thérapeutique (de 1 à 3 nuits par semaine) peut être proposé à des jeunes qui en ressentent le besoin soit dans un climat de tensions au domicile, soit pour prendre du recul sur leur situation « j'ai besoin d'un répit, ça va me faire du bien d'aller au St Genis »

Dans la « scolarité interne » au DITEP Gerland, les élèves se préparent-ils à des métiers professionnels ?

Oui, il y a 4 ateliers en adéquation avec les désirs des élèves ainsi qu'avec les débouchés : bâtiment (menuiserie, maçonnerie, carrelage, plaquiste), espaces verts, cuisine (qui peut offrir des prestations à la commande), boulangerie (créée depuis février 2021).

Les recrutements de personnels sont-ils simples ?

Non, le DITEP a bien des difficultés. Le travail avec des jeunes atteints de troubles psychiques ou présentant des troubles du comportement est difficile. Des formes de violence nouvelles peuvent surgir, comme s'en prendre à des personnels ou bien transmettre avec les téléphones portables des films par Tik-tok et les réseaux sociaux. Des éducateurs peuvent « craquer » face à la difficulté à exercer sereinement leur métier, face à des non-remplacements compliqués... Oui, il y a bien

une crise de recrutement des personnels. Ce n'est d'ailleurs pas qu'au DITEP : le Centre est membre du Collectif Handicap 69 composé de 37 associations (ADAPEI, AFP, LADAPT...), qui le 6 octobre manifestait devant la Préfecture pour réclamer « la reconnaissance et la revalorisation des métiers du soin et de l'accompagnement médico-social des personnes handicapées. »

Vu les usages qui se sont diversifiés, les bâtiments du DITEP Gerland restent-ils fonctionnels ?

Non, des évolutions importantes se préparent : d'une part, les locaux, les longs couloirs... ne sont plus adaptés et sont surdimensionnés. L'association ADPEP 69 a donc décidé de diminuer l'implantation du bâtiment sur l'avenue Jean-Jaurès. D'autre part, nous réorganiserons les ateliers et créerons des espaces conviviaux et thérapeutiques.

Les cours de récréation donnant sur Challemel-Lacour resteront. Enfin, nous réunirons ici l'accueil de jour et le SESSAD afin que le parcours des jeunes entre les dispositifs soit fluidifié et plus fonctionnel.

(1) La Gazette de Gerland, en septembre et en octobre 2021, a raconté comment Maria Dubost (1900-1974) s'est préoccupée des enfants en souffrances psychiques dès 1951 jusqu'à la création et l'inauguration de l'établissement de « perfectionnement professionnel » en 1965, dénommé Centre Maria Dubost.



A la rencontre d'habitants d'Gerland

Avec 3 à 4 cm de trottoir, l'accessibilité est rendue difficile

« Mme R. habite Gerland depuis 2010.

Au début, il y eut une école sur la rive d'un fleuve, le Rhône, une raison d'être à Gerland, pour ses enfants. Les saisons se succèdent à Gerland : son parc y est accueillant, les berges du fleuve encore plus... Les enfants grandissent. Et la maladie de Mme R progresse.

D'abord la canne, le déambulateur, la voiture avec une boîte de vitesse automatique, puis le fauteuil électrique... pour l'extérieur, ainsi que manuel... pour l'intérieur...

Lasse, Mme R. abandonne la conduite.. L'univers de Mme R. se rétrécirait-il ? Confinée, la douce chaleur de son chat qui ronronne sur ses genoux, Mme R. réfléchit...

Elle en arrive à croire parfois que le dieu de la cité l'a prise sous sa protection.

Au début, il y eut un musée qui ressemble à un enchevêtrement de métal et de verre scintillants, d'arrêtes et de courbes. Puis il y eut un pont sur le Rhône avec un tramway qui amena le musée, les commerces et la ville à sa porte.

Puis ce fut le tour de la place de l'École qui fut repavée et embellie. Les trottoirs aplanis, la place des Pavillons devient une immense place, claire et plane, les voitures bannies, plus de rebords et de caniveaux traîtres...Le champ est libre...

Soudain, c'est le bon génie du voisinage, qui s'improvise jardinier, fait reflourir le square Monod entre les immeubles...redonne des couleurs à leurs murs et va jusqu'à mettre des maux en mots dans la Gazette de Gerland..

Alors, ce n'est pas une petite marche de quelques centimètres qui l'empêchera de rouler en fauteuil. »

Texte de Mme R.

Photo et légende de la photo par La Gazette de Gerland.



A l'angle de la rue J-Monod et de la rue St-Cloud, un décalé de 3 à 4 cm de haut du trottoir rue St-Cloud rend difficile l'accessibilité du fauteuil électrique. Alors, il suffirait de peu, une toute petite intervention de la Voirie, pour améliorer le passage de ce petit cap. Et contribuer à ce que Lyon soit la « Ville amie des handicapés.es ».



Une partie du groupe des 30 visiteurs, avenue J-Jaurès, près du Centre Maria Dubost. Au centre, en noir, Daniel Tarassioux, le guide de la balade Gerland.

Balade urbaine dans Gerland, mais pas que...

Le 18 novembre, un groupe de 30 personnes de *Loisirs et Solidarités des Retraités* (LSR) du 8^e Arrond^t visitait Gerland. Récit de la balade par l'organisateur, Daniel Tarassioux, qui a habité ses 10 premières années dans l'école A-Briand (293 av. J-Jaurès, Gerland sud).

« La balade-découverte de Gerland, c'est la 4^{ème} fois depuis 2011 que je l'organise, basée d'une part sur « le Gerland de mes 10 ans » (j'évoque les *Ets Mure -fers et béton armé-*, les *boyauderies*, les *abattoirs*, les *verreries*, les *baraques* et *roulottes*, la *place Antonin Perrin...*). D'autre part, sur un circuit dans « le nouveau Gerland » (nous voyons l'*ENS*, la *Halle Tony-Garnier*, la *ZAC des Girondins*, la *bio chimie et médicale avec Mérieux et Sanofi*, les *fresques de Diego Rivera* près de *Debourg...*).



Les visiteurs au croisement des rues Varille et Marcel-Mérieux (anciennement rue des Culattes)

Notre groupe du 8^e Arrond^t fait partie de *Loisirs et Solidarités des Retraités* (LSR) qui regroupe 150 associations à travers la France, dont la finalité est de lutter contre l'isolement des retraités.

Notre LSR PTT 69 a beaucoup d'adhérents, dont une douzaine habitant Gerland. Mais nous proposons d'autres activités hebdomadaires : le lundi, cartes, scrabble, pétanque, chorale ; le mercredi, randonnées (Monts du Lyonnais, Pilat...); le jeudi, balade (parfois commentée comme celle de Gerland), à portée de transports en commun.

Il y a aussi des visites culturelles, (musée, exposition...), des voyages (le dernier était au Mont Dore, peut-être la Corse, l'an prochain) ou des semaines de randonnées (cette année, le Mercantour, Millau). Dans le Rhône, nos différents SLR comptent à ce jour 210 adhérents.

D'autre part, au niveau national, LSR nous propose des voyages en France avec des organismes du tourisme social (TourisTra, VVF Villages, Vacances Léo Lagrange...), des voyages à thème (par exemple, début octobre, nous étions à Evian, où nous avons fêté les 75 ans de la Sécurité Sociale avec visites, spectacles, rencontres culturelles). Ainsi que des voyages à l'étranger (Grèce, Egypte...) en ayant au moins une journée de rencontre avec les habitants du pays. L'association, pour certains adhérents, peut leur faire bénéficier d'une bourse solidarité vacances, permettant des vacances à prix modique.»

Texte de *Daniel Tarassioux : il a vécu de 1948 à 1957 dans le groupe scolaire A-Briand, avec sa grand-mère qui était directrice de l'école de filles, avant qu'elle ne fonde le Centre de formation professionnelle qui prendra son nom, Maria Dubost. Voir *La Gazette de Gerland*, n° 57, oct. 2021.

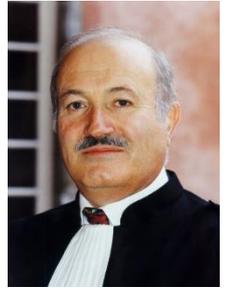
Photos de LSR PTT 69 <https://photos.app.goo.gl/sLb2jpxsWYtzcPk6>

Comme dans le 8^e, il existe des LSR dans le 3^e et à Vénissieux-St-Fons.

Au niveau national : <http://www.lsrfedo.fr/lrcrestqui.php>

Ugo Iannucci (1933-2021),

l'homme qui n'a rien oublié d'où il vient



Malgré les efforts de deux Gerlandais par Facebook, l'appel à témoin à propos de l'avocat Ugo Iannucci diffusé dans *La Gazette* de novembre n'a pas reçu de retours d'importance. Nous renouvelons donc cet appel, dans l'espoir de diffusions prochaines, dans le but d'enrichir l'Histoire de Gerland. **Wanted !**

Éléments de vie à partir du livre* de Claude Carrez consacré à l'avocat Ugo Iannucci, ancien bâtonnier du Barreau de Lyon, Officier de la Légion d'Honneur.

« Je suis né en 1933 dans le quartier industriel de Gerland. Un quartier aux confins de la grande ville, et plus déshérité que les autres. Il comptait de nombreux immigrés, notamment italiens, ayant quitté leur pays, souvent pour des raisons politiques, comme mon père qui avait fui l'Italie fasciste dès 1923. Ma famille vivait dans Les Baraques, un véritable bidonville. L'historien Philippe Videlier (né en 1953), cité par Iannucci, écrit : « Pendant la grande crise économique des années 30, l'hebdo des « rouges » décrit notamment la place J-Jaurès, comme un terrain vague encombré et crasseux, la chaussée défoncée, ainsi que tout un coin de baraques faites de vieilles tôles rouillées, de planches, une feuille goudronnée couvrant le tout. On est souvent 8 ou 10 (les Iannucci sont 9) là-dessous. Pas d'eau, pas d'électricité. »



Avec des Italiens, 15 ans après son arrivée, le père bâtit une maisonnette rue des Culattes (rebaptisée Marcel-Mérieux). « Elle avait une cuisine, se rappelle Frédéric, le fils aîné d'Ugo, qui était le lieu de vie des 7 enfants et des parents, et 3 autres chambres. » Ugo, 5 ans, est ébloui : « Nous passions de la lampe à pétrole à l'électricité. Magique ! »

A 7 ans, Ugo fait l'expérience de la guerre : son école est occupée par les Allemands, son père, ses frères aînés, son beau-frère s'engagent dans la résistance avec les Francs-Tireurs et Partisans de la Main d'Oeuvre Immigrée. En 1944, sa grande sœur devient veuve 10 mois après son mariage, son mari étant tué au maquis du Vercors. « J'avais 11 ans, écrit Ugo, mon beau-frère me racontait un peu tout, lors de permissions. Il était question d'attentats. Pour moi, c'était une période exaltante. Mais je savais que la situation était très grave, comment se comportaient les soldats nazis. »

En 44 à la Libération, M. Joubert, instituteur à l'école des Culattes (Berthelieu aujourd'hui) va voir le père de famille afin de le convaincre qu'Ugo « entame des études secondaires. Ce n'était pas simple. Mon père était ouvrier avec 7 enfants. Les aînés travaillaient. »



Après le collège place Guichard où il a parmi ses professeurs Gabriel Rosset, après le lycée du Parc où « (Ugo) s'ouvre à des milieux différents, sauf que je n'ai jamais osé inviter chez moi mes copains, tout simplement parce que, chez nous, il n'y avait rien ». « Des amis, se souvient M. Tarassioux, m'ont rapporté que des Italiens amis de la famille, se cotisaient pour aider Ugo dans ses études. » L'étudiant aime écrire, il fait du journalisme. Il rencontre même Roger Vailland (1907-1965, écrivain engagé, prix Goncourt en 1957). Ugo s'inscrit à la Fac de Droit. Responsable des étudiants communistes de Lyon, dans les manifestations contre la guerre d'Algérie, « avant même de savoir que j'allais devenir avocat, j'ai rencontré des hommes comme Paul Bouchet (1924-2019, grand avocat lyonnais, de 10 ans son aîné). »



Début 1959, à 26 ans, Ugo est incorporé dans l'armée puis envoyé 2^{ème} classe en Algérie. « Dès le 1^{er} jour, pour mes supérieurs militaires, je suis suspecté du fait de mes engagements d'étudiant. Un « rouge », un agent de Moscou... », raconte-t-il dans son livre * « Des Baraques au Barreau. Itinéraire d'un fils d'antifasciste italien », ALTER éd., 366 p., 2016.

La Gazette de Gerland souhaite des témoignages, souvenirs, pour tracer quelques moments de vie d'Ugo Iannucci et ainsi continuer à enrichir l'Histoire de Gerland et Lyon 7^e.

Le tennis de table de Gerland (le TTG) décroche la lune et plusieurs belles étoiles lumineuses !



Les succès s'ajoutent aux succès dans le club de Gerland*. Rencontres, en commençant par la plus jeune des joueuses, et dans les championnats les plus récents.

Alexia Nodin a 11 ans (sur la photo, à droite). « J'ai connu le ping (= tennis de

table) à l'école et dans les stages de multi-activités. J'avais à peu près 5 ans et demi, quand Sylvain, mon entraîneur actuel, m'a repérée, raconte-t-elle. Et si je joue dans ma classe-études de 6^{ème}, j'aime aussi jouer avec mon frère jumeau. »

Au 405 avenue Jean-Jaurès du club TTG, « mes meilleures amies sont Agathe et Maïssane, qui sont plus grandes. Mais on fait de folles parties, on s'entraîne ensemble avec bonheur », ajoute-t-elle.

A Alençon (en Normandie), les 3, 4 et 5 novembre, Alexia, catégorie Benjamines, a été finaliste en simple (médaille d'argent) et a gagné le titre de Championne de France en double.

Le mois dernier, avec sa famille, Alexia évoque la marche nordique à travers Lyon, la *NordicWalkin' Lyon* qu'elle a faite : voilà donc une famille qui sait diversifier les formes sportives et culturelles de sa ville !

Agathe Avezou, 15 ans, est en seconde sports-études, en lycée (photo, ci-dessous). Cette jeune Gerlandaise entame sa 9^{ème} année de tennis de



table. « J'ai découvert le ping à l'école Aristide-Briand, puis au collège Gabriel-Rosset », et Agathe connaît même la *Gazette de Gerland* ! Mais c'est surtout au TTG qu'elle a ses amies joueuses et ses « managers », un terme qu'elle et Alexia affectionnent pour parler de leurs éducateurs sportifs. Alors,



dans les nombreuses compétitions, y a-t-il des conflits, des jalousies ? « Moi, confie Agathe, je suis très amie avec mes concurrentes de France. On fait des stages, on apprend à se connaître, c'est trop bien. Mais quand on joue, chacune vise à gagner. Mes camarades me félicitent et me soutiennent. » Son rêve ? « J'aimerais être pro (= professionnelle) au TTG », dit-elle dans un grand sourire.

A Alençon, dans cette récente rencontre nationale, Agathe a réussi la performance galactique de faire le doublé comme Championne de



France en simple et en double, catégorie Cadettes. Mais citons aussi que cet été 2021, en Croatie, elle a monté les marches du podium des Championnats d'Europe ! Que de titres avec le club de Gerland ! Et comme aime le dire Hung, un des éducateurs de Gerland, « Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles. » Magnifique sentence qui positive, c'est bon pour le TTG !

Créé en 1995, le Tennis de Table de Gerland compte environ 400 adhérents et 400 enfants et jeunes participants aux stages multi-sports et divertissements (spécialement pendant les vacances scolaires. Il y en a la 1^{ère} semaine de Noël). Les encadrants employés sont 14 (7 salariés dont 4 à plein temps). « A Lyon, nous sommes un grand club, précise Sylvain Chometton, qui

est éducateur sportif TTG depuis 2001. Je suis passionné par ce métier. On vise de retrouver nos 1 000 adhérents d'avant le Covid ! On a 9 salles, et ici à Gerland, nous avons 27 tables de ping-pong. Venez ici, les lundis et mercredis soirs, la salle est pleine. Il y a une belle ambiance ! »

Et pour les compétitions aux quatre coins de la France et au-delà, comment fait-on ?

« Pour coacher nos jeunes champions et championnes, il faut se déplacer, que ça soit en Normandie, en Croatie... Faut donner de soi ! Parfois on part en mini-bus, parfois en voiture avec la famille. »

Le plus expérimenté des éducateurs sportifs du Comité du Rhône est Christian. « C'est lui qui m'a entraîné quand j'étais plus jeune, poursuit Sylvain, admiratif. Il chapeaute. Il était aussi à Alençon ! »

Mais un club comme le TTG, c'est aussi beaucoup de bénévolat, et il est très important : le président, le trésorier, les entraîneurs, le responsable buvette, ainsi que tout le soutien des parents des jeunes joueurs.

Dans la galaxie des étoiles qui brillent au TTG, enfin, évoquons **Anne Barnéoud**,

2 médailles de bronze aux jeux paralympiques de Tokyo.

Victime d'un AVC à 4 ans et demi dû à une maladie infantile, Anne, d'une famille où tous sont sportifs, va découvrir de tennis de table vers 18 ans lors d'un anniversaire chez des amis. Très vite, elle progresse : compétitions en handisport aux niveaux régional puis national. « Ce que j'aime, déclare-t-elle au média *Handirect*, c'est le jeu et la compétition, bien que le tennis de table soit une discipline très technique, très tactile, toute en finesse et qui demande des ressources physiques et mentales importantes. Ce sport, il a complètement bouleversé ma vie », se félicite Anne.

*Voir *La Gazette* de juil. 21, Alexia Nodin, championne de France catégorie Benjamines ; et celle d'oct. 21, Anne Barnéoud, 2 médailles de bronze à Tokyo.



Parmi les éducateurs sportifs, de g. à dr., Sylvain TTG, Christian (Comité du Rhône) et Frédéric (Ligue Auvergne-Rhône-Alpes). Photo prise le 10/11/2021.



La Plaine de jeux de Gerland

La Plaine de jeux se situe au sud de Gerland, en bordure du beau parc de Gerland, et tout près des grands équipements sportifs établis depuis



un siècle à Gerland (par Ed. Herriot pour le stade et la piscine, par L. Pradel pour le Palais des Sports en 1957 puis pour la Plaine de jeux en 1973).

Une richesse sportive sans pareil, très complète, à la hauteur de la ville de Lyon : 8 terrains de foot à 11, 2 terrains de rugby, deux tennis en plein air ou en salles, une salle de boxe, des terrains pour l'athlétisme (700 licenciés tous âges, classé en élite dans les 12 meilleurs clubs français)...

Le sport Tennis de Table de Gerland s'adresse aux 4 à 90 ans.

www.ttgerland.fr fr.facebook.com/TTGerland 06 21 64 67 32